

LE CORMORAN À AIGRETTES

UNE MAUVAISE RÉPUTATION JUSTIFIÉE?

Les aigrettes du cormoran ne sont présentes que sur les mâles en période nuptiale et, encore, ce n'est pas facile de les apercevoir... Ce sont deux petites huppées au-dessus des yeux



Photo : Raymond Ladurantaye

PARTOUT DANS LE MONDE, DONC PAS SEULEMENT EN ABITIBI -TÉMISCAMINGUE, LE CORMORAN A MAUVAISE RÉPUTATION. DÉJÀ, EN PARTANT, IL EST NOIR. DANS LES CROYANCES POPULAIRES, LES OISEAUX NOIRS SONT ASSOCIÉS AUX ENFERS ET À LA MORT, ALORS QUE LES OISEAUX BLANCS, EUX, SONT À L'INVERSE ASSOCIÉS AUX ANGES, AU PARADIS ET À LA VIE ÉTERNELLE. QUE VOULEZ-VOUS? LES CROYANCES POPULAIRES SONT RAREMENT RAISONNABLES ET ENCORE MOINS BASÉES SUR DES FAITS SCIENTIFIQUES SOLIDES. MAIS CE N'EST PAS SEULEMENT POUR CETTE RAISON QUE LE CORMORAN A MAUVAISE RÉPUTATION.

Il existe 36 espèces de cormoran dans le monde et la plus répandue est le grand cormoran. Au Québec, on ne trouve ce dernier que sur les côtes maritimes. Le cormoran que nous observons en région est le cormoran à aigrettes. Un peu plus petit en taille, une gorge orange au lieu d'être blanche et toujours cette allure malhabile mi-canard mi-héron. C'est en effet un savant mélange de canard plongeur avec ses pattes palmées et son long bec, mais aussi de héron avec son long cou, son comportement grégaire et sa capacité à se tenir debout et à se percher dans les arbres.



Photo : Robert Plante

On verra souvent les cormorans dans cette position. En fait, contrairement à la plupart des oiseaux aquatiques, les ailes du cormoran sont partiellement perméables pour éviter que de l'air s'emmagasine entre les plumes. Ainsi, il coule plus facilement et dépense moins d'énergie pour se mouvoir dans l'eau avec ses pattes palmées. Cela a peut-être des avantages techniques, mais du coup, il est toujours trempé et doit sécher ses plumes au soleil...

Marion Ségué, biologiste, M. Sc.

Le cormoran à aigrettes n'a pas toujours été protégé par la loi. Il fut un temps pas si lointain où n'importe qui pouvait tirer sur n'importe quoi pour n'importe quelle raison. Pour le cormoran à aigrettes, c'était à cause de son appétit féroce pour les poissons. En plus, ses techniques de pêche sont pratiquement infaillibles alors, vous vous en doutez, certains humains en sont devenus très jaloux. Plus sérieusement, il est vrai qu'une colonie de cormorans peut avoir de gros besoins nutritifs. Un cormoran se nourrit d'environ une livre de poissons frais par jour, alors, une colonie d'une soixantaine d'individus, ça peut aller vite... On a déjà ensemencé notre lac de truites de pisciculture, eh bien, quand le cormoran débarque, les chances de pêche aussi! Toutefois, on l'accuse trop souvent, à tort, de décimer les truites ou les perchaudes. En effet, personne n'a été capable de prouver que le cormoran était responsable de la disparition de certaines espèces dans les lacs. En plus, même s'il apprécie bien le goût de l'omble de fontaine (on ne peut pas vraiment le lui reprocher, c'est tellement bon), il ne cible pas particulièrement d'espèce.

Historiquement, le cormoran à aigrettes ne s'est donc pas toujours aussi bien porté que de nos jours. Au début du siècle dernier, il a gravement subi les effets de l'utilisation du DDT, un produit chimique servant d'insecticide qui a été interdit dans la plupart des pays dans les années 1970. Combiné à une chasse non contrôlée, les populations se sont rapidement effondrées. Ce n'est que vers les années 1980 que l'espèce s'est « remplumée ». De 1979 à 1995, le nombre de couples nicheurs a pratiquement doublé pour atteindre 22 000 couples, répartis en 68 colonies localisées sur les bords du fleuve et de l'océan. Aussi, dans les années 1990, Val-d'Or et La Tuque accueillèrent les deux seules colonies éloignées à l'intérieur des terres de la province. Depuis, les populations ne cessent d'augmenter et

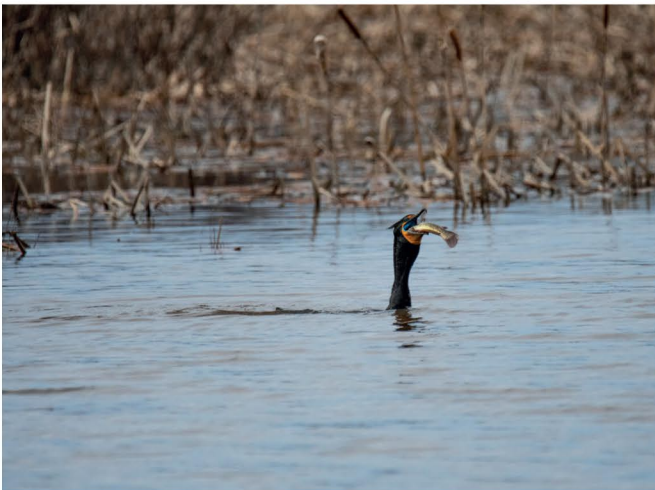
Photo : Raymond Ladurantaye



de se répandre à travers la province et de nouvelles colonies voient le jour chaque année. La raison pour laquelle l'espèce connaît une telle explosion démographique est surtout liée au fait qu'elle est très résiliente, c'est-à-dire qu'elle tolère très bien de grands changements dans son environnement. Ainsi, de bonnes réserves de poissons et l'interdiction de la chasser suffisent à offrir des conditions favorables à son développement démographique. Sachez toutefois qu'il pourrait aussi y avoir une corrélation avec l'augmentation fulgurante du nombre de fermes aquacoles de barbottes aux États-Unis dans les vingt dernières années (il existe vraiment un marché pour ça?!).

Si les cormorans ne causent pas de dommages aux stocks de poissons, qu'est-ce qui pousse alors certains États ou provinces d'Amérique du Nord à autoriser la chasse au cormoran? Parce que, pour vrai, je n'ai jamais mangé de cormoran, mais d'après moi, ça doit goûter la vase et la barbotte. À ce sujet, l'Ontario a officiellement autorisé la chasse au cormoran à aigrettes en 2020 en tant que « petit gibier ». Pour les novices en chasse, c'est comme la chasse à la perdrix, mais il est spécifié dans le règlement que, contrairement à cette

Photo : Robert Plante



Un beau mâle avec sa proie, une barbotte brune. Eh oui, le cormoran nous débarrasse aussi des poissons moins attractifs tels que les barbottes!

Photo : Jean Lapointe

Le cormoran peut nicher en falaises, sur des îles à terre, mais aussi dans les arbres, comme les grands hérons

dernière, le chasseur de cormoran a le droit de le laisser s'avarier. En tant qu'amoureuse de la faune sauvage, je trouve indécent de chasser une espèce sans l'utiliser. Mais en tant que biologiste, mon cœur balance. Parce qu'il faut savoir que le cormoran n'a pas meilleure réputation dans le camp des écolos.

De nombreuses recherches ont montré qu'il ne fait pas bon vivre dans la nature avec des cormorans. Lorsqu'une colonie s'installe sur une île ou au bord d'un lac, c'est certain qu'après quelques saisons de nidification, la végétation commence à disparaître. Les herbacées, les arbustes, les arbres et, évidemment, la petite faune qui y était associée. Ceci est en fait attribuable aux fientes qui sont très acides et dégradent rapidement le sol. Et ça devient tellement intense avec les cormorans que même les hérons peuvent éviter ces sites. Dans certaines îles maritimes, on a planifié d'éradiquer le cormoran pour sauver une petite fleur endémique gravement menacée de disparaître à jamais. Dans les Grands Lacs, c'est l'abattage d'individus qu'on a choisi pour aider des populations de sternes menacées par la disparition de la végétation herbacée de littoral. Dans ces cas, l'effet n'a pas été entièrement satisfaisant. Toutefois, dans d'autres cas où l'on cherchait à protéger les forêts insulaires de l'extension des colonies de cormorans, l'effet de l'abattage de cormorans a été plus prometteur. Aussi, il est important de savoir que lorsque l'on veut restaurer un site utilisé par les cormorans, il ne suffira pas d'éradiquer les individus, mais bien de reconstruire entièrement des sols avec les coûts que ça engendre.

Par le passé, on a trop souvent montré que jouer avec la nature ne fait qu'empirer les choses. Si le cormoran à aigrettes se porte trop bien, c'est probablement attribuable à une raison d'origine humaine qui nous échappe. Et puis, ce n'est pas partout en Amérique du Nord que ses populations ont explosé. Alors, certes, sa présence n'a pas que du bon, mais comme tous les êtres vivants, il a sa place et son rôle à jouer dans la nature. Il ne faut jamais oublier ça! █